Master Negative Storage Number

OCI00073.08

MICROFILMED 1994

CLEVELAND PUBLIC LIBRARY
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND, OH 44110-4006

GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT,
PHASE IV.

THE RESEARCH LIBRARIES
GROUP, INC.

Funded in part by the
NATIONAL ENDOWMENT
FOR THE HUMANITIES

Reproductions may not be made without
permission from the Cleveland Public Library

Sermon de Bacchus

[S. l.]

[17--?]

Reel: 73 Title: 8

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number:
OCI00073.08

Control
Number: AER-7903
OCLC Number : 31348378
Call Number : W 381.54T V67 no. 2
Title : Sermon de Bacchus, ou, Entretiens bachiques.
Imprint : [S.l. : s.n., 17--?]
Format : 12 p. ; 15 cm.
Note : Title from cover.
Note : Caption title: Bonum vinum laetificat cor homilus = Le bon vin réjouit le coeur de l'homme.
Note : Binder's title: Vie de Nivet.
Subject : Temperance.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12-16-94
Camera Operator: CF

SERMON
DE
BACCHUS,
OU
ENTRETIENS
BACHIQUES.

BACCHUS est aimable,

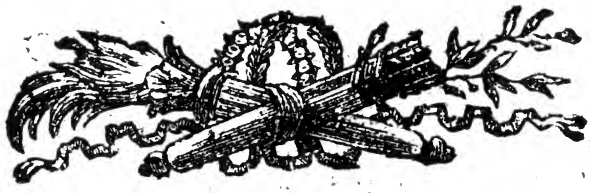
Son Empire est doux :

Amans miſérables,

Que ne cherchez-vous

Les plaisir de Table

Souvent avec vous ?



BONUM VINUM

LÆTIFICAT COR HOMINIS.

LE BON VIN RÉJOUIT LE COEUR DE L'HOMME.

Ce ſont les paroles du Prophete Royal David.

IL me ſemble entendre, MES CHERS AUDITEURS, la voix de quelques malheureux buveurs d'eau, qui viennent avec une mine réfrognée & un viſage ſévere, me dire avec emphaſe, que *Vinum & mulier apoſtare faciunt ſapientes ?* que le Vin; auſſi bien que la Femme, eſt la peine du corps, la ruine des ſens, & la damnation de l'ame. Pour moi je lui réponds, avec vive raiſon, que s'il avoit l'eſprit aſſez éclairé & une lumiere aſſez intelligible, je lui ferois bientôt comprendre le ſens de ce paſſage;

en lui découvrant que c'eſt de cette méchante Femme que le Diable ſuſcita à Job pour le perſécuter, & de ce méchant vin de malédiction que Dieu donnoit à boire aux ennemis de ſon peuple; de ce méchant Vin; dis-je, dont il eſt parlé dans le Deutéronome: *Uva eorum uva felis, fel draconum Vinum eorum.* Que les grains de leurs raiſins reſſemblent aux grains du fiel, & leurs Vins aux fiel des Dragons. En effet y a-t-il rien qui mette la patience du Sage à une plus forte épreuve qu'un méchant Vin? Mais s'il y a du Vin qui ſoit capable de le faire enrager c'eſt ce Vin de punition, ce Vin de Brétigni, mais non pas ce jus merveilleux de ces charmantes côtes, liqueur ſi agréable que la féconde chaleur du ſoleil produit, dont Dieu fit promeſſe aux juſtes d'entre les peuples, lorſqu'il dit: *Præparabo illis Vinum delicioſum*, je leur donnerai à boire du Vin délicieux. Laiſſons donc, MESSIEURS, laiſſons murmurer les hommes critiques, ſans appréhender leurs ſurpriſes; les foudres & anathêmes que ces bouches impies prononcent contre nous, retombent ſur leurs têtes; & puiſqu'ils refuſent d'être participans de cette récompenſe céleſte, c'eſt-à-dire, de boire de ce Vin que le Ciel nous envoie pour réjouir nos cœurs: *Vinum lætificat cor hominis*, ſi ces paroles, MESSIEURS, quoique mal à propos, vous donnent de l'effroi, ayez recours à ce même Vin qui fait le plaiſir de la vie.

Où eſt-il ce mauvais buveur d'eau?
Où eſt-il que je ſois ſon bourreau?
Où eſt ce malheureux critique,
Qui fait paſſer le Vin pour un poiſon?
Allons tous, d'une fureur bachique
Rompre ſa cave, & renverſer ſa maiſon.

Achmet & Soliman, verſés dans les Sciences, & terribles dans la guerre, ont toujours ſoutenu, en ſe moquant des préceptes de leur Prophète Mahomet, que c'étoit ſe rendre miſérable dans cette vie, ſe faire un enfer de ce monde, & ſe donner un avant-goût de la mort, que de ſe priver de cette liqueur admirable. En effet, MESSIEURS, c'eſt jouer le perſonnage de Tantale, que d'être au milieu des Tonneaux ſans goûter du jus dont ils ſont remplis, & je ſuis perſuadé, MESSIEURS, qu'il n'y a rien de plus ami de l'homme, que le vin: *Bonum Vinum lætificat cor hominis.* C'eſt ce qu'a très-bien remarqué Bruno dans ſa ſeconde, lorſqu'il dit: *Vinum mortem pellit*, que le Vin chaſſe la mort; & l'illuſtre Cataloman dont le mérite nous eſt ſi connu, faiſant réflexion ſur la vie infâme de ce miſérable Mahomet, qui défend le Vin à ſes Sectateurs, le nomme *Verax animarum inſtrumentum diabolicum*: cet impie ſavoit bien que *in vino veritas*, & qu'auſſi-tôt que ces pauvres miſérables auroient gouté de cette agréable liqueur, ils ſe ſeroient deſſillé les yeux & au-

roient dit, avec ces miſérable enfans : *Ecce quàm bonum & quàm jucundum bibere fratres in unum* ! Ha ! quel plaiſir de voir des Freres boire enſemble ! L'excellence du Vin, ſa néceſſité, & le bon uſage qu'on en doit faire, ſont les trois Réfléxions qui partageront ce Diſcours, & feront la matiere de vos plus ſérieuſes attentions.

PREMIERE RÉFLEXION.

L'Excellence d'une choſe ſe tire ordinairement de deux principes : Le premier, de la cauſe, & le ſecond de ſes effets. Il en eſt de même du Vin ; car ſoit que nous le regardions dans ſa cauſe, nous trouverons que *Omnis arbor bona bonos fructus facit*, tout bon arbre produit de bons fruits ; ſoit que nous le regardions dans ſes effets, nous ſerons convaincus de la même vérité. Y a-t-il eu de tout tems une Plante plus recommandable que la Vigne à laquelle Notre Seigneur, après avoir fait comparaiſon d'une bonne Femme à la Vigne, dit ces paroles : *Uxor tua ſicut vitis abundans*. La Femme reſſemble à une Vigne abondante : il a bien voulu lui même ſe comparer avec elle, quand il dit : *Ego ſum vitis & vos palmites* : Je ſuis la Vigne & vous êtes le Sarment : & comme il eſt écrit en S. Matthieu, ch. 10, ce ne ſont point les ronces ni les épines qui produiſent le Raiſin :

Numquid de spinis colligunt Uvas, la plus grande vertu de la Femme, tirée de la Genese, est de planter la vigne, *& de fructu manuum plantabis Vineas*; & du fruit de ses mains elle plantera la vigne; Proverbe assez clair. Noé, le grand Patriache, a rendu son nom beaucoup plus célebre & plus fameux à la postérité, par l'invention de la culture de la Vigne. Ce bienheureux Pere n'a-t-il pas trouvé cette Pierre Philosophale que nos Chimistes ont cherchée si inutilement, quand il nous a découvert la source miraculeuse de ce Jus agréable que nous voyons si naturellement croître sur nos côtes, & de son origine, & par tous ses effets vous serez convaincus de la même vérité, & vous avouerez franchement que *Bonum Vinum lætificat cor hominis*, le bon Vin réjouit le cœur de l'homme. L'homme abattu, c'est la consolation de ses afflictions, & son réconfort dans ses miseres; c'est un remede à ses plaies: *Infundens cum oleo Vinum & alligans vulnera*, en mettant un peu de Vin avec un peu d'huile, il en fait un onguent & un appareil aux plaies des blessés, il est ennemi de la corruption: c'est lui qui fait germer les Vignes, *Vinum germinans vineas*, en conservant en lui une chaleur féconde. Il est de même jusques dans la vérité qu'on y découvre: *In vino veritas*. C'est en lui que nos Poëtes ont trouvé leur enthousiasme; c'est chez lui que nos Devins ont pris leur humeur: *Deum crefce &*

queſtu, qu'ils ont voulu figurer par le Nectar & l'Ambroiſie, & qui eſt l'excellent Vin de Frontignan, de Canarie, de la côte de S. Laurent & d'Eſpagne, qui ſe buvoit à la table de leurs Rois, qu'ils qualifient de leurs Dieux; quand je dirois qu'on en boit même dans le Ciel, comme s'il n'y avoit point de félicité parfaite ſans le Vin. Qu'eſt-il beſoin de tant d'exemples pour nous convaincre, lorſque j'ai l'expérience en main? Je vous conjure tous de renouveller, & par ce renouvellement exemplaire, je finis cette premiere Réflexion en buvant ce verre de Vin.

II. RÉFLEXION.

LA néceſſité d'un uſage ſe tire principalement de la fin pour laquelle il a été créé: pour les effets du Vin que je viens de vous faire remarquer dans ma premiere Réflexion, ne fait-il pas infailliblement de la vigueur qui eſt entiérement néceſſaire dans les Familles? c'eſt par ſa vertu que nos Guerriers conſervent ces Vignes, qui les font combattre avec tant d'audace & de généroſité. Ont-ils bu de ce jus, leur nature ſe change en lion, les plus lâches y trouvent de la généroſité; & c'eſt ce qui a fait donner fort à propos cette belle épithéte: *Vinum generoſum*, Vin généreux; & c'eſt par ce moyen que nos François ne conſervent pas ſeulement nos frontieres;

mais les étendent de jour en jour au-delà des mers. Je passe outre & acheve de vous prouver sa nécessité par deux considérations. La premiere, parce que son abondance a toujours été une bénédiction sur son peuple. La seconde par une opposition contraire à la disette, qui a toujours été une malédiction sur les pécheurs. Dans les exemples de cette premiere considération, nous trouverons un passage d'Israel dans la terre promise : *Vinum de Egypto transtuliſti, ejeciſti gentes, & plantaſti eam.* Vous avez chassé les Nations, vous avez emporté la Vigne d'Egypte, & vous l'avez plantée. La premiere marque que Dieu donna pour faire voir la bonté de la Terre à ceux qu'il envoyoit en ce pays, ce fut de leur faire rencontrer une grappe de Raisin, qu'à peine deux hommes pouvoient porter. Heureux climat ! mais encore plus heureux habitans. Dans les exemples de l'ancienne Loi, nous trouvons le beau miracle que Dieu fit aux Noces de Cana en Galilée, lorsqu'il changea l'eau en Vin. Que reste-t-il donc, MESSIEURS, pour vous convaincre de la vérité du Vin, sinon les étonnemens où se trouverent les bons Religieux de l'Abbaye de Noiremoutier, de Clairvaux, lorsqu'ils se trouverent sans Vin & s'entreregardoient, & dirent, comme les Apôtres : *Quid bibemus* ? qu'est-ce que nous boirons ? C'est l'étonnement où nous nous trouverions présentement, mes chers Au-

diteurs, si la froidure avoit fait geler nos Vignes l'année derniere, vous n'en auriez pas présentement une goutte pour vous aider à prendre patience, & moi à mettre fin à ce discours.

III. RÉFLEXION.

C'Est suivre l'intention de Dieu, notre bon maître, que d'employer les choses aux usages pour lesquels elles ont été créées; le vin est fait pour boire, & ce seroit s'opposer aux Oracles du Ciel, que de n'en pas boire : *Produxit fœnum jumentis, & Vinum ut lætificaret cor hominis.* Dieu a produit le foin pour les bêtes, & le Vin pour réjouir le cœur de l'homme. Approchez donc, visages pâles, mines réfrognées, buveurs d'eau : pouvez-vous bien persister dans vos malignes erreurs ? Je vous ai fait voir l'excellence du Vin par des argumens irréprochables; je vous ai fait voir sa nécessité par des preuves convaincantes, & vous ne vous condamnerez pas ! Dieu en a bu, les justes en ont bu & vous n'en voulez pas boire; Dieu en a enyvré la terre : *Visitasti terram & inebriasti eam*, Vous avez visité la terre & l'avez enyvrée. Allez, visages pâles, retirez-vous : Les visages à rouges trognes font des actions visibles; la rose peinte sur leurs visages, découvre la sincérité de leurs cœurs, & vos visages pâles découvrent & témoignent un cœur boure-

lé : *Adverſum me loquebantur qui ſtabant in porta & pſallebant qui bibebant vinum.* Ceux qui étoient aſſis inutilement ſur le pas de leur portes, machinoient contre moi, & ceux qui buvoient du Vin, chantoient mes louanges. Allons, Confreres de la bouteille, buvons & ne nous enyvrons pas, tout nous y convie, l'excellence du Vin, & ſur-tout la bonne volonté de Dieu qui nous le donne pour en faire un bon uſage; & pour ce ſujet diſons l'Oraiſon compriſe au premier Pſeaume *Deus virtutum convertere, reſpice de cœlo, & viſita vineam illam, quam plantavit dextera tua.* Dieu des vertus, regardez du haut des Cieux, & viſitez cette Vigne que vous avez plantée à ceux qui boiront de cette aimable liqueur, pour chanter vos louanges. Je vous prie donc, MESSIEURS, de boire de ce Jus qui vous donnera de la joie, du plaiſirs en ce jour, & du repos cette nuit, que je vous ſouhaite.

AIR BACHIQUE.

Bacchus assis sur un poinçon, (*bis.*)
Voulut remontrer la leçon (*bis.*)
Aux enfans de la bouteille,
Dont le livre étoit un gros flacon;
Ils chantoient à merveille
En disant bon, bon, que le Vin est bon.
Le petit enfant de Vénus, (*bis.*)
Croyant être le bien reçu, (*bis.*)
Mais Bacchus tout en colere,
Commence à maltraiter ce petit fripon,
Le renvoie vers sa mere,
En touchant dessus à coups de flacon.
Alors ce petit Cupidon, (*bis.*)
Demeura sot comme un oison, (*bis.*)
S'en retourna chez sa mere,
Disant, c'est Bacchus qui m'a maltraité,
Entrant dans son Ecole,
Pour n'avoir pas voulu trinquer.
Si j'y retourne dorénavant, (*bis.*)
Je viendrai bien savant, (*bis.*)
Je trinquerai comme un drôle,
Je vendrai mon carquois pour avoir un jambon,
En entrant dans son Ecole,
Je dirai bon, bon, que le Vin est bon.

FIN.